



Auteur: www.festivalcite.ch
 24 heures
 1001 Lausanne
 tel. 021 349 44 44
www.24heures.ch

Tirage: 68'464 ex.
 Diffusion: 191'000 lect.
 Parution: 6 x par sem.
 Zone: 16'863 mm²
 Valeur: 1'700 CHF

Festival de la Cité

Un ultime bouquet de spectacles rayonne à Lausanne pour réchauffer le week-end

www.festivalcite.ch

«En raison des conditions météo, il est difficile de savoir si nos choix de décentralisation ont été judicieux ou pas.» Directeur du Festival de la Cité, Michael Kinzer ne perd pourtant pas le moral et promet un finale au ciel plus clément et au menu revigorant. Copieusement arrosée depuis ses débuts officiels mardi, la manifestation n'a pas pu mesurer l'effet de son déménagement hors du quartier de la Cité. «Mais le public a souvent répondu présent, se réjouit le responsable, même quand un spectacle a été avancé et déplacé, ce qui démontre que les gens sont attentifs à nos canaux d'informations.» Essaimant dans la ville, le festival gratuit peut par contre espérer une fin plus amène. Aujourd'hui, dernière date à proposer une programmation complète, les occasions ne manquent pas de se laisser surprendre avec, par exemple,

Flat de Rodrigo Pardo, chorégraphie verticale dans le Parc de l'ERACOM (22 h 30) ou *Extension* du Cirque Inextremiste, «une création touchante et virtuose avec une pelle mécanique et un comédien tétraplégique», à la Cour du Valentin (22 h 30). Les projections d'Asphalt Piloten, *Around the Block*, feront danser les façades du centre-ville dès 22 h 15, depuis l'esplanade de la Cathédrale. Selon le directeur, les retours sont excellents sur la

Friche du Vallon. Deux concerts y attendent ce soir les amateurs de rock: The Animen (21 h 15) et Reptile Youth (23 h), sans oublier une conclusion festive avec la techno-variété de Salut C'est Cool (00 h 15). Dimanche, le (seul) spectacle itinérant des Batteurs de Pavé propose une relecture des *3 Mousquetaires* de Dumas. Rien que ça... Départ depuis l'esplanade (13 h 30).

Lausanne, Festival de la Cité
 Jusqu'au dimanche 13 juillet



La cuisine, du burlesque qui cartonne à la place de la Louve.